



L'éditorial du Maire



Un peu de ... cinéma !

La commune a été très animée au printemps dernier par la visite d'une joyeuse troupe de techniciens et d'acteurs lors du tournage du premier court métrage de notre concitoyen Paul Marie CONSTANT.

Des scènes ont été tournées à l'école, au Gustalbiu, sur la route départementale, à Latrepuli et à Pastureccia où se situait la maison de la fée...

Les villageois ont donc pu voir l'envers du décor et se rendre compte de la somme de préparation et de travail nécessitée par une telle entreprise. Certains ont même participé en tant que figurants et ils en garderont, à n'en pas douter, un excellent souvenir.

Toute l'équipe était logée en différents points de la commune et ainsi, le village a profité d'un regain d'intérêt (presse écrite, radio, télévision) qui n'est pas négligeable.

Chacun, municipalité ou privé, a apporté son soutien à Paul Marie et il ne nous reste plus à présent qu'à lui souhaiter une bonne réussite pour la distribution de son œuvre « FAIS-MOI DANSER ! »



En haut, le fauteuil de la fée ; à gauche, la camera sur son travelling devant la plaque C.di Rustinu réalisée,

On a l'habitude de penser que l'avènement de la période estivale est plutôt source de repos, de relaxation, d'apaisement. Que l'été est propice à la détente, à la convivialité, . . . , bref à prendre du bon temps dans la bonne humeur. Or, n'observe-t-on pas cette année particulièrement des gens souvent irrités, aigris, revendicatifs, rarement satisfaits de leur sort.

Faut-il croire que le contexte de crise économique dont on parle tant, en est totalement responsable. Ou encore que les fortes chaleurs sont de moins en moins supportables. Pour une part, peut-être ; pleinement, non.

J'ai la faiblesse de penser que l'évolution de la société, marquée notamment par la montée de l'individualisme, de l'intransigeance et de l'indifférence envers l'autre, de l'incapacité à raisonner à l'aune de l'intérêt général, de ne savoir s'affirmer qu'en termes de droits et rarement en termes de devoirs, etc . . . une sorte d' « américanisation » de la société, engendre beaucoup de mal vivre tant sur le plan individuel que collectif.

La société corse n'échappe pas à cette regrettable tendance de fond qui nous éloigne un peu plus des valeurs ancestrales de solidarité, de tolérance, de fraternité... Autant de fondamentaux sociaux qui déterminaient notre faculté de « vivre ensemble ».

Dans le cadre de mes fonctions de maire qui me conduisent à côtoyer de près la réalité humaine au-delà de ses simples et généreuses apparences, j'aurais quantité d'exemples illustratifs de cet état d'esprit nouveau qui perce l'individu au détriment du collectif. L'exigence en matière d'entretien du territoire communal « que tout soit fait tout de suite, de partout et en même temps » est un exemple récent de

l'intransigeance constatée, alors que chacun connaît les circonstances exceptionnellement déficientes qu'a traversées la commune en matière de moyens humains.

Le retard pris pour cette raison est d'ailleurs en passe d'être résorbé, grâce au travail consciencieux du personnel municipal permanent renforcé par un saisonnier, qui, outre l'entretien général de la voirie et des espaces publics, doit assumer la collecte des ordures ménagères et des encombrants – tournée la première semaine de chaque mois – la surveillance estivale des réservoirs d'eau potable, la maintenance des équipements d'assainissement des eaux usées, le traitement de l'eau potable, la réparation des sempiternelles fuites d'eau, etc . . .

Une toute autre attitude, que je tiens à saluer, fut celle de quelques rares concitoyens, qui se reconnaîtront, qui ont eux-mêmes retroussé les manches pour nettoyer un tronçon de route communale au lieu de s'épuiser en critiques et lamentations parfois injustes et souvent exigeantes.

Mais quelle diable de société serions-nous devenus ? Doit-on désespérer de faire partie d'une même communauté devenue en quête d'un « savoir-vivre ensemble » ? Se poser la question constitue peut-être en soi une infime chance d'inverser cette fâcheuse tendance à l'injustice et à l'intolérance.

Comme le disait l'empereur romain Marc Aurèle, philosophe stoïcien : « on n'est pas moins injuste en ne faisant pas ce qu'on doit faire qu'en faisant ce qu'on ne doit pas faire ».

Que l'été nous soit profitable à tous !

Antoine ORSINI